

Aujourd'hui il est très-bien. Vous comprenez quelle fut la joie et la reconnaissance de cette famille envers sa bienfaitrice. J'aurais bien encore deux faits à rapporter à l'honneur de Ste. Anne, mais je m'arrête. Puisse-t-elle nous continuer ses faveurs.—F. J. P. P^{TR}E.

VILLAGE ST. JEAN BAPTISTE, (MONTRÉAL.)— J'avais promis à Ste. Anne, si elle me délivrait heureusement d'une difficulté fort grave, que je ferais un premier pèlerinage à l'église du faubourg Ste. Anne, puis un autre à Ste. Anne du Bout de l'Isle. Ste. Anne m'a exaucée.— Une dame congréganiste de Ste. Anne.

MONTRÉAL.—J'ai souffert pendant huit ans d'une douleur atroce dans les mâchoires. Le sang coulait de ma bouche avec abondance. Mon mari, affligé de me voir dans cet état, eut recours à plusieurs médecins habiles qui me traitèrent sans résultat. Il y a 3 ans, le mal augmenta si fort que ceux qui me voyait dans les moments de plus grande souffrance, ne pouvaient s'empêcher de pleurer, et l'on crut que j'allais mourir. Une de mes parentes me conseilla de prier Ste. Anne. Je l'ai suppliée avec confiance, et elle m'a exaucée. Depuis un an, cette douloureuse maladie m'a laissée.—M. D.

NICOLET.—A la suite d'une attaque de congestion de poumons, je suis restée tellement faible que je ne pouvais pas vaquer aux occupations du ménage. Comment faire pour reprendre mes forces? "Ste. Anne est toujours là, me dis-je, il faut qu'elle me guérisse." Je me rendis pendant plusieurs jours à la chapelle du Collège, j'y entendis la messe, j'y communiai, et après avoir vénéré